

Crois-Sens en Dieu Seul

2010

Province JDLM

No 16

Des lieux les moins fréquentés

Nous nous plaignons souvent que nos églises sont peu fréquentées. Mais quand nous entendons-nous déplorer la rare fréquentation des chapelles de nos maisons en dehors de nos exercices de règle?

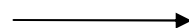
Il est vrai que ces églises et chapelles sont des lieux bien inutiles quand nous avons tant à faire, à montrer, à voir... et que le temps manque.

Les fréquenter, c'est vraiment avoir du temps à perdre, c'est jouer à la Marie de l'écoute et du regard sur le Seigneur alors que Marthe s'échine à vouloir montrer qu'elle sait bien recevoir, que tout est bien épousseté, que l'eau, le vin, les mets et entremets ne vont pas manquer... Aussi, quelle honte si, passant à table, Jésus sentait une pierrette pointer sous son pied ou sous sa sandale, voyait une miette tombée sous son banc – mauvais balayage! et ne trouvait pas près de son plat sa serviette de table griffée M&M !



L'affaire n'est pas que Marthe manque de gentillesse. Et elle est généreuse. Le Seigneur aurait tout de même apprécié qu'elle perde d'abord du bon temps avec Marie et lui. Après, ensemble, il serait sans doute allé à la cuisine préparer le brunch tout en continuant de s'occuper de l'unique nécessaire, leur parfaite relation d'amour et d'amitié.

Marthe ne s'est apparemment pas très longtemps installée auprès du Seigneur. Elle ne s'est pas invitée à un long entretien avec lui comme sa sœur. Intimidée, pressée, affairée "à un service compliqué", elle s'est privée de les inviter, après un bon moment d'échange, à lui donner un coup de main pour les légumes et fruits à préparer. Marthe n'a pas non plus laissé au Seigneur le temps de proposer son aide – qu'elle aurait vraisemblablement refusée, comme on la connaît, aimable avec lui, moins accommodante avec sa sœur. On se demande : Marthe, se voulant si affable avec Jésus, apparemment si heureuse de le recevoir, aurait-elle souhaité, inconsciemment, qu'il reste seul dans un coin du salon pendant que, pour l'accueillir, Marie et elle auraient fricoté sur l'âtre ?



Comme les filles de Jérusalem, nous geignons sur l'abandon du Seigneur, sur celui des églises et leur fermeture. Pourquoi ne pas geindre aussi sur nos salons-chapelles généralement désertées pendant que nous sommes livrés aux affaires d'une vie rentable ? À quelle volonté répondons-nous alors ? À celle de Marthe ou à celle de Jésus ?

" *Marthe, Marthe,
tu t'inquiètes et t'agites...*"

Charles Gagnon

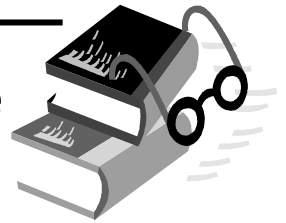
Vivre sa Pâques

À l'âge avancé, le temps est venu de rendre grâce, d'attendre le Seigneur comme un veilleur attend l'aurore. On se prépare à mourir, à vivre sa Pâque, souvent après un temps de maladie. Comment parler de la mort sans se référer à la victoire du Christ sur celle-ci? L'Église nous y invite dans la prière d'ouverture d'une messe pour demander la grâce d'une bonne mort:

*Dieu qui nous as créés à ton image,
tu veux que nous soyons des vivants;
et pour que la mort ne nous
détruisse pas, ton Fils est venu
la vaincre en mourant. Accorde-nous
la grâce de veiller avec lui dans la prière,
pour qu'à l'heure de quitter ce monde,
nous soyons en paix avec toi
et avec tous, et que nous retrouvions
la vie au plus profond de ta miséricorde.*

Prière appel d'aurore, Printemps 2010
Jacques Gauthier

Suggestion de lecture



SIMARD, Jean-Paul,
Guérir par la foi, l'amour, la prière.
Médiaspaul, 2010, 224 pages.

Théologien spécialisé en anthropologie spirituelle, l'auteur inscrit son livre dans la foulée d'un précédent intitulé *Que faire quand la souffrance et la maladie frappent à notre porte?*

L'agapèthérapie offre un réconfort aux personnes malades leur permettant de retrouver confiance en la vie, ce qui ouvre très souvent la voie à la guérison. Les différentes épreuves, assumées, deviennent les étapes d'un long parcours formateur. Ce livre veut faire découvrir comment dans la maladie et la souffrance, s'esquissent les contours d'un être nouveau, plus fort, plus compréhensif, plus ouvert à la vie, et trouver dans sa relation à Dieu une source d'énergie et de vitalité qui permet non seulement de guérir, mais de se reconstruire.

En pensant

**J'ai vécu quatre-vingts ans,
j'ai étudié inlassablement
et j'ai du moins
appris une chose:
à ne pas ignorer mon ignorance.**

*À Padoue, sur l'épithaphe
d'un médecin du Moyen Âge*